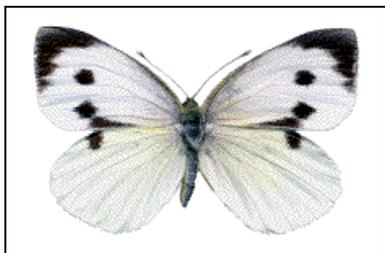




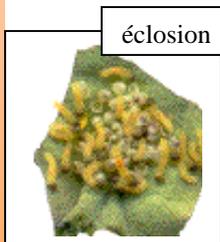
Piériide du chou mâle



Piériide du chou femelle



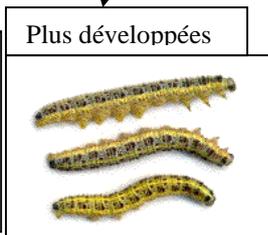
Pontes



éclosion



stade intermédiaire



Plus développées

### Description

**Les adultes** : Ce sont ces papillons blancs de 4 à 6.5 cm d'envergure que l'on voit voler de la fin du printemps à l'automne. On en trouve deux sortes qui, en vol ne sont pas différenciables : la piériide du chou (*Pieris brassicae*) et la piériide de la rave (*Pieris rapae*), la première pouvant atteindre 6.5 cm et l'autre ne dépassant pas les 4.5 cm. Mais à cette dernière dimension, ce peut être l'une comme l'autre.

**Les œufs et les larves** : A défaut de pouvoir les différencier adultes, on trouve généralement, dans la même période, s'il s'agit de piérides du chou, de beaux œufs jaune d'or en forme d'obus, groupés par lots de 20 à 50 sous certaines feuilles de choux ou plus rarement sur le dessus. Six à dix jours après, c'est l'éclosion de petites larves très reconnaissables elles-aussi à leur tête noire, leur corps un peu jaune et leur grouillement en tas (voir photo), elles resteront groupées à ce premier stade de développement, en ne consommant d'abord que la partie superficielle des feuilles mais c'est à ce stade qu'il faut les détecter, alors que les dégâts ne sont pas encore visibles, pour que le traitement soit très efficace. (Ce temps est très court, les chenilles grossissent visiblement d'un jour sur l'autre). Ensuite, en grossissant, leur couleur jaune et noire évite aussi toute confusion, elles vont s'éparpiller sur les autres feuilles et choux proches mais resteront par groupes plus ou moins importants. Là les dégâts signalent bien leur présence. On les trouve rarement isolées.

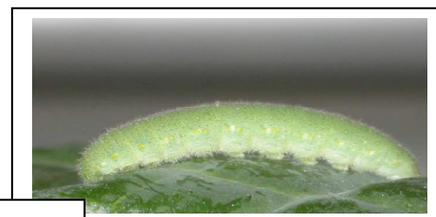
S'il s'agit de piérides de la rave par contre, c'est à l'unité que l'on trouvera les chenilles. Elles sont vertes duveteuses et mates avec trois bandes jaunes. Elles ne peuvent se confondre avec les précédentes. Quant-aux œufs, isolés, en forme d'obus aussi, seul un œil exercé les détecte.



Différentes tailles regroupées artificiellement



Piérides de la rave



Gros plan



Chrysalides de piérides, même forme pour les deux types, plus verte pour celle de la rave

### Végétaux concernés

Les piérides du chou peuvent se développer sur des crucifères sauvages telles que les sanves et ravenelles mais le chou est devenu leur principale plante nourricière avec une préférence pour le chou-fleur et le chou pommé. Ce n'est que plus rarement qu'on les trouve sur chou frisé et chou rouge, du moins, si elles ont le choix. Elles peuvent également se développer sur les navets et les capucines, plus rarement sur radis.

### Les dégâts

Les piérides s'attaquent aux feuilles périphériques et non au cœur des plantes comme le font les noctuelles du chou. Si les pommes sont formées lorsqu'elles arrivent (mais elles ne le sont pas forcément), cela limite les dégâts.

Comme les piérides du chou émergent de pontes groupées et ne s'éloignent pas beaucoup ensuite, si elles ne sont pas rapidement éliminées, il ne reste bientôt plus que les nervures des feuilles. En effet, dès le second stade larvaire, il y a début de dispersion et les choux concernés par de petits groupes de 4 ou 5 chenilles devenues plus grosses et plus aptes à dévorer le feuillage sur toute son épaisseur sont plus nombreux.

Les dégâts sont moins spectaculaires avec les piérides de la rave qui arrivent isolément mais les crottes suffisent à déprécier les choux. Ils sont cependant généralement plus graves à la deuxième génération.

### Le cycle :

Deux générations par an, quelquefois trois en région méridionale. La première en avril-mai, la deuxième en juillet-août et l'éventuelle dernière en automne s'il est doux.

Au terme de leur développement, elles se chrysalident sur des supports variés mais également sur les choux. La durée de la nymphose est de l'ordre de deux semaines pour les générations estivales et automnales ; par contre, les papillons de la première génération sont issus de chrysalides ayant passé tout l'hiver en l'état.

### Limitation des populations, Lutte :

Si la surface en chou est faible, écraser les œufs avant leur émergence est une solution. Pour les surfaces plus importantes, c'est l'éclosion qui est le stade idéal pour intervenir avec un insecticide (respectant autant que possible les auxiliaires utiles contre les pucerons gris) les jeunes chenilles sont alors plus fragiles.

L'insecticide biologique à base de *Bacillus thuringiensis* est conseillé car il n'est toxique ni pour les auxiliaires, ni pour les animaux, ni donc pour l'homme. Il s'agit d'une bactérie qui se rencontre naturellement dans 17 % des sols (sans pour autant se multiplier spontanément sur les feuilles de chou). Elle corrode la paroi intestinale des chenilles lorsqu'elles ingèrent les parties de la plante qui en ont été arrosées et a pour effet de leur paralyser les mâchoires. Quelques heures après l'ingestion, les chenilles ne s'alimentent plus, cependant, comme elles survivent encore quelques jours, il faudra attendre un peu pour vérifier leur mortalité.

Il faut aussi tenir compte pour positionner le traitement de ce que la pluie ou l'arrosage lessivent la bactérie (mais également en cas de fortes averses, les œufs insuffisamment abrités et les jeunes chenilles).

Les piérides sont parfois parasités par des ichneumons mais ces derniers n'interviennent qu'en fin de cycle, ils limitent donc la reproduction mais pas les dégâts de la génération en cours.



Piéride parasitée par un ichneumon